

Gregorio Strozzi (1615-1687)

CAPRICCI DA SONARE CEMBALI ET ORGANI



GUY BOVET

à l'orgue de l'église San Giovanni Battista de Locarno-Solduno

CD-1696



Gregorio Strozzi (1615-1687)

CAPRICCI DA SONARE CEMBALI ET ORGANI

GUY BOVET à l'orgue de l'église San Giovanni Battista de Locarno-Solduno

01. Toccata prima per Cembali & Organi, con pedarole, e senza	08:08
02. Gagliarda prima	01:25
03. Gagliarda seconda	01:45
04. Ricercata terza, del non tono naturale, con due soggetti	05:14
05. Mascara sonata, e ballate da più Cavalieri Napolitani, nel Regio Palazzo	03:14
06. Sonata seconda del settimo tono naturale	04:01
07. Toccata quarta per l'elevazione	06:37
08. Corrente prima	02:08
09. Balletto primo	01:14
10. Corrente sesta	00:59
11. Balletto secondo	01:14
12. Corrente settima, e per Organetti, o Flauti	01:26
13. Balletto primo da capo	01:18
14. Euphonria, Aria con partite	07:36
15. Capriccio secondo, del settimo tono naturale	03:54
16. Corrente prima (Correnti a 4)	01:47
17. Corrente terza	02:46
18. Gagliarda terza, e per concerto de viole	03:12
19. Toccata terza	06:37

Gregorio Strozzi, né au début du 17ème siècle et mort à Naples en 1687. Il étudia dans cette ville sous la direction de G.M. Sabino, à qui il succéda en 1734 comme professeur de musique. Prêtre, il se dit aussi docteur en droit des deux disciplines et protonotaire apostolique.

Il composa beaucoup de musique religieuse vocale, dont une Passion et un office de Noël, ainsi qu'un ouvrage didactique pour les débutants. Son œuvre la plus importante est cependant son livre de Capricci da sonare Cembali et Organi, qui contient les pièces enregistrées dans le présent disque. Ce recueil ne contient pas que des caprices, mais des ricercari, des sonates, des toccate, des danses, un madrigal diminué, et trois pièces en variations sur la Romanesca, sur un thème nommé Eufonia et une Passacaille.

Strozzi est un des derniers Italiens à noter sa musique en partition, ce qui est démodé de son temps. Il en résulte un certain nombre de maladresses, autant par rapport aux règles de la composition que dans une marche des voix parfois impossible à réaliser sur un instrument à clavier ; il en résulte parfois l'impression d'un compositeur dilettante. Ces défauts sont amplement compensés par une forte originalité, des harmonies audacieuses et des motifs caractéristiques, de sorte que sa musique reste attachante et intéressante.

Programme

L'ordre des pièces choisies est arbitraire et n'a pas d'autre raison que de donner une agréable suite de musique comme on le ferait dans un concert.

Toccata prima per Cembali, & Organi, con pedarole, e senza

Longue toccata à la manière de Frescobaldi, avec une partie de pédale. L'indication que la pièce est jouable au clavecin et sans pédale est sans doute un argument purement commercial.

Gagliarda prima • Gagliarda seconda

Ces Gaillardes sont écrites dans un mélange de notes noires et blanches, sans raison apparente. L'aspect rythmique est intéressant, surtout dans la seconde gaillarde qui passe de mesures ternaires à binaires, puis revient au ternaire sans modifier les mesures binaires.

Ricercata terza del nono tono naturale con due soggetti

Les deux sujets apparaissent presque toujours simultanément, comme un sujet et un contre-sujet. Dans quelques passages, on a dû transposer une voix pour éviter des écartements impossibles pour les mains.

Mascara sonata, e ballata da più Cavalieri Napolitani, nel Regio Palazzo

Pièce carnavalesque, avec des indications de reprises et des passages numérotés difficiles à comprendre.

Sonata seconda del settimo tono naturale

Cette sonate est une sorte de canzona en quatre parties, dont les première, seconde et quatrième utilisent le premier motif en le modifiant, la troisième jouant dans un style de toccata libre.

Toccata quarta per l'elevazione

Pièce typique du genre, avec de fréquentes indications (arpeggiando, accentando) à l'intention de l'interprète. Les dissonances, parfois bizarres, expriment la souffrance du Christ en croix.

Corrente quinta • Balletto primo • Corrente sesta • Balletto secondo • Corrente settima, e per Organetti, o Flauti • Balletto primo da capo

Le choix de ces danses, tout à fait arbitraire, a été fait avec la seule intention de proposer une variété de rythmes et de timbres.

Euphonia, aria con partite

Il s'agit d'un air avec variations.

Capriccio secondo, del settimo tono naturale

Comme la Sonata choisie précédemment, cette pièce ressemble à une Canzona en plusieurs parties, chacune traitant le sujet prenant une autre forme.

Correnti a 4 [Corrente prima] • Corrente terza • Gagliarda terza, e per concerto de viole

Cette dernière Gaillarde se distingue par deux changements de mesure : début à 4/4, puis seconde partie à 3/1, et enfin, retour à C, tout d'abord en valeurs longues, puis vers la fin en croches. L'indication qu'elle peut être jouée par des violes est la seule de ce genre, à part l'indication dans la Corrente settima qui fait allusion à des Flûtes.

Toccata terza

Cette Toccata est probablement pensée pour le clavecin plus que pour l'orgue : les nombreux changements d'atmosphère appellent des changements de registres (que certains condamneront sans doute) difficiles à organiser. Nous l'avons choisie à cause de ces changements et l'effet original qu'ils produisent : ils montrent surtout un côté intéressant de la personnalité du compositeur.

L'orgue de l'église San Giovanni Battista à Solduno

L'instrument de Solduno (près de Locarno) fut construit en 1712 par Giovanni Battista Reina pour la collégiale de Sant'Antonio de cette ville. Le clavier d'écho (dont on trouve quelques exemples assez rares signalés dans la région, mais aucun n'a survécu) fut décidé deux ans après la construction de l'orgue et terminé en 1717. Ce n'est qu'une centaine d'années après, en 1819, qu'il fut transporté dans son domicile actuel.

L'instrument a subi quelques transformations (lors du transport en 1819 par Gaspare Chiesa) ; la restauration par les ateliers Colzani en 2018 a reconstruit l'orgue dans son état d'origine avec le clavier d'écho.

Gregorio Strozzi was born in the early years of the 17th century and died 1687 in Naples. He studied there under G.M. Sabino and became in 1734 his successor as music professor. He was also a priest and called himself a doctor of both disciplines of law and apostolic protonotary.

He composed much religious vocal music, amongst which a Passion and a Christmas service, as well as a didactic book for beginning musicians. His most important work is however his collection of *Capricci da sonare Cembali et Organi*, which includes the works recorded in this CD. In this collection, one finds not only Capricci, but also Ricercari, sonatas, toccatas, dances, a diminished madrigal and three variation works on the Romanesca, on a theme called Eufonia and a Passacaglia.

Strozzi is one of the last Italians writing their music in score, which was at that time old-fashioned. The result is an occasional clumsiness, both concerning ordinary rules of composition, as well as passages with a voice leading unplayable on a keyboard. The result is often an impression of a dilettante composer, but this is always balanced by a strong originality, daring harmonies and characteristic motives, which make his music always interesting and engaging.

Program

The choice and order of the pieces has only one reason: to offer a pleasant moment of music, like in a concert program.

Toccata prima per Cembali, & Organi, con pedarole, e senza

A long Toccata in the manner of Frescobaldi, with a pedal part. The indication that this piece may be played on the harpsichord and without pedal, seems to be more commercial than musical.

Gagliarda prima • Gagliarda seconda

These Gaillards are notated in white and black notes, without a clear reason. The rhythmical aspect is interesting, especially in the second Gaillard where even and uneven measures are mixed with each other, and uneven passages are notated in even measures.

Ricercata terza del nono tono naturale con due soggetti

The two subjects appear almost always together, like a subject and a contrasubject. In some passages, voices had to be moved up or down an octave in order to avoid unplayable intervals within one hand.

Mascara sonata, e ballata da più Cavalieri Napolitani, nel Regio Palazzo

A carneval-like piece, full of repeats and numbered passages : impossible to understand.

Sonata seconda del settimo tono naturale

This Sonata is actually a kind of Canzona in four parts; the 1st, 2d and 4th use the modified 1st motive, the 3d plays in a free toccata style.

Toccata quarta per l'elevazione

A typical piece in the Elevation stile, with frequent indications (arpeggiando, accentando) for the performer. The often strange dissonances express the suffering of Christ on the cross.

Corrente quinta • Balletto primo • Corrente sesta • Balletto secondo • Corrente settima, e per Organetti, o Flauti • Balletto primo da capo

The choice of these dances has been made in order to show different rythms and colors of the organ.

Euphonia, aria con partite

An Air with variations.

Capriccio secondo, del settimo tono naturale

The piece resembles a Canzona, with each part using the theme in different forms.

Correnti a 4 [Corrente prima] • Corrente terza • Gagliarda terza, e per concerto de viole

The last Galliard has an indication that it could be played on violas. Only one other piece in the book gives an indication related to a Flute.

Toccata terza

This piece is probably more thought for the harpsichord than for the organ. The many changes of atmosphere require changes of registration (some performers will avoid them), which are difficult to manage. We have chosen the piece on purpose, because it shows interesting sides of the composer's personality.

The organ at San Giovanni Battista church in Solduno

The organ of Solduno (near Locarno) was built 1712 by Giovanni Battista Reina for the Collegiate Church of this city. The Echo manual (some rare examples are mentioned in the literature, but none of them survived) was ordered two years after the building of the main organ and finished in 1717. About hundred years later, the instrument was moved to its present situation.

Some modifications were made at that occasion by Gaspare Chiesa, and the 2018 restoration by the Colzani shop returned the instrument with its Echo division to the original state.

Gregorio Strozzi wurde in den frühen Jahren des 17. Jahrhunderts geboren und starb 1687 in Neapel. Er studierte daselbst unter G.M. Sabino, dessen Nachfolger als Musikprofessor er 1734 wurde. Er war auch Priester und bezeichnete sich als Doktor beider Rechtsdisziplinen und apostolischer Protonotar.

Er komponierte viel geistliche Vokalmusik, darunter eine Passion und ein Weihnachtsgottesdienst, sowie ein didaktisches Unterrichtsbuch für Anfänger. Sein wichtigstes Werk ist aber seine Sammlung von *Capricci da sonare Cembali et Organi*, welches die in dieser CD aufgenommenen Stücke enthält. In dieser Sammlung befinden sich nicht nur Capricci, aber auch Ricercari, Sonaten, Toccaten, Tänze, ein Madrigal mit Diminutionen und drei variationsähnliche Stücke über die Romanesca, über ein Eufonia genanntes Thema und eine Passacaglia.

Strozzi ist einer der letzten Italiener, die ihre Musik in Partitur notieren, was zu seiner Zeit altmodisch war. Es entsteht dadurch eine gewisse Anzahl von Ungeschicklichkeiten, sowohl in Bezug auf die allgemeinen Kompositionssregeln als auch in der oft auf Tasteninstrumente unspielbaren Stimmführung; dadurch entsteht oft der Eindruck eines dilettantischen Komponisten. Diese Fehler sind aber reichlich durch eine starke Originalität kompensiert, durch kühne Harmonien und charakteristische Motive, wodurch seine Musik immer interessant und fesselnd bleibt.

Programm

Die Auswahl und Reihenfolge der gewählten Stücke hat als einziger Grund, eine angenehme Folge von Musik anzubieten, wie man es im Konzert machen würde.

Toccata prima per Cembali, & Organi, con pedarole, e senza

Lange Toccata in der Art von Frescobaldi, mit Gebrauch des Pedals. Die Angabe, dass dieses Stück auf dem Cembalo und ohne Pedal spielbar ist, scheint mir eher aus rein geschäftlichen Gründen vermerkt zu sein.

Gagliarda prima • Gagliarda seconda

Diese Gagliarden sind ohne sichtbaren Grund mit weissen und schwarzen Noten geschrieben. Der rhythmische Aspekt ist interessant, vor allem in der zweiten Gagliarda, welche gerade und ungerade Takte vermischt und z.T. sogar ungerade Stellen in geraden Takten erscheinen lässt.

Ricercata terza del nono tono naturale con due soggetti

Die beiden Themen erscheinen fast immer gleichzeitig, wie ein Subjekt und ein Kontrasubjekt. In einigen Stellen mussten Stimmen um eine Oktave verlegt werden, um zu weite Abstände in den Händen zu vermeiden.

Ricercata terza del nono tono naturale con due soggetti

Die beiden Themen erscheinen fast immer gleichzeitig, wie ein Subjekt und ein Kontrasubjekt. In einigen Stellen mussten Stimmen um eine Oktave verlegt werden, um zu weite Abstände in den Händen zu vermeiden.

Mascara sonata, e ballata da più Cavalieri Napolitani, nel Regio Palazzo

Ein fastnachtartiges Tanzstück, mit vielen unverständlichen Angaben von Wiederholungen und numerierten Stellen.

Sonata seconda del settimo tono naturale

Diese Sonate ist eine Art Canzona in vier Teilen, wovon der erste, zweite und vierte das Anfangsmotiv verändert benutzen, und der dritte in einem freien Toccata-Stil spielt.

Toccata quarta per l'elevazione

Typisches Stück in der Elevations-Stimmung mit mehreren Angaben (arpeggiando, accentando) für den Spieler. Die oft skurilen Dissonanzen sollen das Leiden Christi am Kreuz ausdrücken.

Corrente quinta • Balletto primo • Corrente sesta • Balletto secondo • Corrente settima, e per Organetti, o Flauti • Balletto primo da capo

Die Auswahl dieser Tänze hat als einzigen Grund, verschiedene Rhythmen und Klangfarben zu zeigen.

Euphonia, aria con partite

Eine Aria mit Variazionen.

Capriccio secondo, del settimo tono naturale

Das Stück ist einer Canzona ähnlich, jeder Teil verwendet das Thema in verschiedenen Formen.

Correnti a 4 [Corrente prima] • Corrente terza • Gagliarda terza, e per concerto de viole

Die letzte Gagliarda hat eine seltene Angabe, dass man sie mit Streichinstrumenten spielen könnte.

Toccata terza

Diese Toccata ist wahrscheinlich eher für das Cembalo als für die Orgel gedacht. Die vielen Wechsel im Ausdruck benötigen auf der Orgel entsprechende Registerwechsel (welche viele Spieler ablehnen werden), die schwierig auszuführen sind. Wir haben das Stück trotzdem deshalb gewählt, weil es eine interessante Seite des Komponisten zeigen.

Die Orgel der Kirche San Giovanni Battista in Solduno

Das Instrument von Solduno (bei Locarno) wurde 1712 von Giovanni Battista Reina für die dortige Kollegiumskirche von San'Antonio gebaut. Das Echowerk (einige relativ seltene Beispiele sind in der Literatur zu finden, wovon kein anderes überlebt hat) wurde zwei Jahre nach dem Bau der Orgel bestellt und 1717 beendet. Etwa hundert Jahre später (1819) wurde das Instrument in seinen jetzigen Standort gebracht. In diesem Jahr erlitt es einige Veränderungen (Gaspare Chiesa); die Restaurierung durch Orgelbau Colzani (2018) brachte die Orgel mit dem Echowerk in seinen ursprünglichen Stand zurück.

Gregorio Strozzi nacque all'inizio del XVII secolo e morì a Napoli nel 1687. Studiò a Napoli sotto la guida di G.M. Sabino, al quale succedette come professore di musica nel 1734.

Compose molta musica religiosa vocale, tra cui una Passione e un servizio natalizio, oltre a un'opera didattica per principianti. La sua opera più importante, tuttavia, è il libro dei *Capricci da sonare Cembali et Organi*, che contiene i brani registrati in questo disco. Questa raccolta contiene non solo capricci, ma anche ricercari, sonate, toccate, danze, un madrigale diminuito, e tre pezzi in variazioni sulla Romanesca, su un tema chiamato Eufonia, e una Passacaglia.

Strozzi fu uno degli ultimi italiani a scrivere la sua musica in partitura, che era fuori moda ai suoi tempi. Il risultato è una serie di goffaggini, sia in relazione alle regole della composizione sia nel modo in cui le voci sono talvolta suonate, cosa impossibile da ottenere su uno strumento a tastiera; l'impressione è talvolta quella di un compositore dilettante. Queste carenze sono più che compensate da un forte senso di originalità, armonie audaci e motivi caratteristici, cosicché la sua musica rimane coinvolgente e interessante.

Programma

L'ordine dei brani scelti è arbitrario e non ha altra ragione se non quella di fornire una piacevole sequenza di musica come quella che si potrebbe trovare in un concerto.

Toccata prima per Cembali, & Organi, con pedarole, e senza

Lunga toccata alla maniera di Frescobaldi, con una parte di pedale. L'indicazione che il brano può essere suonato al clavicembalo e senza pedale è senza dubbio un argomento puramente commerciale.

Gagliarda prima • Gagliarda seconda

Queste Gagliarde sono scritte in un misto di note bianche e nere, senza alcun motivo apparente. L'aspetto ritmico è interessante, soprattutto nella seconda gagliarda, che passa da misure ternarie a binarie, per poi tornare a ternarie senza cambiare le misure binarie.

Ricercata terza del nono tono naturale con due soggetti

I due soggetti appaiono quasi sempre contemporaneamente, come un soggetto e un controsoggetto. In alcuni passaggi è stato necessario trasporre una voce per evitare posizioni impossibili per le mani.

Mascara sonata, e ballata da più Cavalieri Napolitani, nel Regio Palazzo

Un brano carnevalesco, con indicazioni di ripetizioni e passaggi numerati di difficile comprensione.

Sonata seconda del settimo tono naturale

Questa sonata è una sorta di canzona in quattro parti, di cui la prima, la seconda e la quarta utilizzano il primo motivo in forma modificata, mentre la terza suona in uno stile libero di toccata.

Toccata quarta per l'elevazione

Un brano tipico di questo genere, con frequenti indicazioni (arpeggiando, accentando) per l'esecutore. Le dissonanze, talvolta bizzarre, esprimono la sofferenza di Cristo sulla croce.

Corrente quinta • Balletto primo • Corrente sesta • Balletto secondo • Corrente settima, e per Organetti, o Flauti • Balletto primo da capo

Queste danze sono state scelte arbitrariamente, con l'unico intento di offrire una varietà di ritmi e timbri.

Eufonia, aria con partite

Si tratta di un'aria con variazioni.

Capriccio secondo, del settimo tono naturale

Come la Sonata scelta sopra, questo brano assomiglia a una Canzona in più parti, ognuna delle quali tratta il soggetto in una forma diversa.

Correnti a 4 [Corrente prima] • Corrente terza • Gagliarda terza, e per concerto de viole

Quest'ultima gagliarda si distingue per due cambi di misura: inizio in 4/4, poi una seconda parte in 3/1, e infine un ritorno al do, prima in valori lunghi, poi verso la fine in ottavi. L'indicazione che può essere suonata dai violini è l'unica del genere, a parte l'indicazione nella Corrente settima che allude ai flauti.

Toccata terza

Questa Toccata è stata probabilmente concepita più per il clavicembalo che per l'organo: i numerosi cambi di umore richiedono cambi di registro (che alcuni condanneranno senza dubbio) difficili da organizzare. L'abbiamo scelta proprio per questi cambiamenti e per l'effetto originale che producono: soprattutto, mostrano un lato interessante della personalità del compositore.

L'organo della chiesa di San Giovanni Battista a Solduno

Lo strumento di Solduno (vicino a Locarno) fu costruito nel 1712 da Giovanni Battista Reina per la collegiata di Sant'Antonio di quella città. La tastiera a eco (di cui esistono alcuni rari esemplari nella regione, nessuno dei quali è sopravvissuto) fu decisa due anni dopo la costruzione dell'organo e completata nel 1717. Solo cento anni dopo, nel 1819, fu trasferito nella sua sede attuale. Lo strumento ha subito diverse modifiche (quando fu trasportato nel 1819 da Gaspare Chiesa); il restauro effettuato dai laboratori Colzani nel 2018 ha ricostruito l'organo nel suo stato originale con la tastiera a eco.

Locarno – Solduno, Chiesa parrocchiale di San Giovanni Battista

Organo costruito da Giovanni Battista Reina fra il 1712 ed il 1717.

Restauro storico-filologico eseguito da Ilic Colzani nel 2018.

Due **tastiere** di 50 tasti (Do1 – Fa5) con prima ottava corta, con tasti diatonici ricoperti in bosso e cromatici in pero ricostruite nel corso del restauro.

Il Grand'Organo è posto alla tastiera superiore, l'Organo Eco a quella inferiore.

Pedaliera di 13 pedali (Do1 – Mi2) con prima ottava corta ricostruita nel corso del restauro.

L'ultimo pedale comanda il rullante, formato da quattro canne in legno.

Il Grand'Organo è permanentemente unito al Pedale.

Disposizione fonica

Grand'Organo

Principale 8'
Ottava
Decimaquinta
canne in legno, tappate
Decimanona
Vigesimaseconda
Vigesimasesta
Vigesimanona
Trigesimaterza

Trigesimasesta

Flauto in VIII

Flauto in XII

Cornetta I

Cornetta II

Fiffaro

in facciata da Do1 a Mi3,
in stagno

canne proprie a partire dal Si1

VIII e XII, a partire dal Fa3

XV e XVII, a partire dal Fa3

dal Fa3

Organo Eco

Principale 4' bassi
Principale 4' soprani
Flauto tappato 8'
Ottava
Duodecima
Sesquialtera
Contrabbassi ai pedali 16'+8'

da Do1 a Si1
canne tappate in legno
dal Do2
dal Do2

2'
1'1/3
1'3/5, dal Do2

Somieri a tiro per Grand'Organo e Organo Eco. Un somiere secondario per i Contrabbassi.

Due mantici a cuneo ricostruiti.

Pressione del vento: 44 mm

Temperamento: 8 quinte temperate a 1/6 di comma sintonico, due quinte pure e due quinte larghe

Corista: 442 Hz sulla nota La, a 18°C.

GUY BOVET est apprécié dans le monde entier comme artiste aux multiples facettes, original, érudit et actif dans de nombreux domaines. Sa carrière de soliste le conduit régulièrement dans toutes les parties de la planète.

Sa discographie compte une cinquantaine d'enregistrements, pour la plupart réalisés sur des instruments historiques en Europe et en Amérique latine. Plusieurs d'entre eux ont été couronnés de divers Prix du Disque. Parmi ses récents enregistrements, on compte une collection présentant une dizaine d'orgues historiques aux Philippines, l'intégrale des concertos pour orgue et orchestre de Haendel et deux disques à 4 mains avec Viviane Loriaut.

Compositeur, son vaste catalogue (plus de 250 opus) comporte des œuvres d'orgue et instrumentales, de la musique chorale, un opéra, de nombreuses musiques de scène et de film, une comédie musicale d'église et le spectacle d'ouverture du site neuchâtelois de l'exposition nationale suisse en 2002.

Il a publié des travaux musicologiques et organologiques sur les orgues d'Amérique latine et a collaboré avec UNESCO et la fondation PRO HELVETIA dans la recherche de ces instruments. Mais ses écrits touchent encore bien d'autres domaines de la musique. Il est rédacteur en chef de la revue organistique suisse « La Tribune de l'Orgue ».

Il a été organiste titulaire de la Collégiale de Neuchâtel de 1988 à 2009, et durant plus de vingt ans professeur d'orgue à l'Académie de Bâle. Il a été chargé de cours d'improvisation au Conservatoire "G.B. Martini" à Bologne (Italie) et a enseigné la musique d'orgue espagnole à l'Université de Salamanque de 1979 à 1999. Il a également enseigné durant quatre années dans trois universités des USA.

Guy Bovet est régulièrement appelé comme professeur de nombreuses académies et cours, et comme membre de jurys internationaux, ou comme expert lors de constructions d'orgues en Europe, Asie et Amérique.

Décoré par les gouvernements japonais et philippin pour ses activités pédagogiques, il est lauréat du Prix de l'Institut Neuchâtelois et a été nommé docteur honoris causa de l'Université de cette ville, ainsi que de celle de Varsovie en Pologne.

Pêcheur passionné, il aime aussi faire la cuisine.

